

La reprise des cours à l'Université Laval

CES jours derniers, les vacances finies, Messieurs les étudiants ont recommencé à suivre les cours des universités de notre métropole canadienne. Et, afin que nul n'en ignore, toujours gaie et joviale, notre jeunesse studieuse est allée, en corps, saluer les principaux journaux français de Montréal.

L'Album Universel est très flatté d'avoir donné lieu, en particulier, à une de ces aimables et sympathiques démonstrations. Aussi, nous faisons avec un agréable devoir, à la revue canadienne-française par excellence, de remercier chaleureusement de leur bienveillance les jeunes amis que nous comptons à l'Université Laval; car c'est, bien entendu, des étudiants de la plus grande Université de langue française de ce continent, qu'il s'agit.

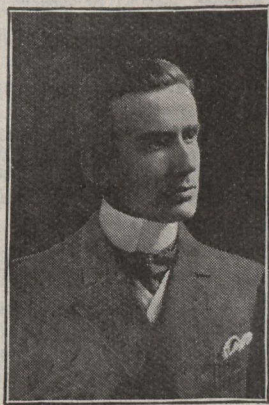
Un dicton fort sage veut qu'une politesse en vaille une autre. Or, si la chose est vraie dans l'ordre des gestes quotidiens, elle l'est encore plus lorsqu'il s'agit de visites. Nous avons donc envoyé un de nos collaborateurs à l'Université Laval, afin qu'il rende la politesse faite à cette revue, et, qu'il puisse dire à nos lecteurs quelques mots concernant un groupe social qui nous est d'autant plus cher, que, de lui, dépend en grande partie l'avenir de la race canadienne-française.

Un photographe ayant accompagné notre rédacteur à l'Université Laval, nous sommes heureux de pouvoir illustrer cette page, qui, nous l'espérons, sera bien accueillie, et de nos amis les étudiants, et du public en général.

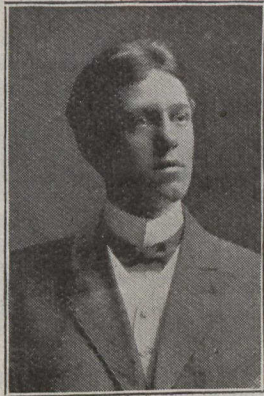
Faire ici l'histoire de l'Université Laval serait peut-être oiseux, puisque cette institution dont notre pays est fier à juste titre, a

Laval d'établir une succursale à Montréal, pour y donner le même enseignement qu'à Québec. Cet enseignement fut inauguré en 1878, dans la Faculté

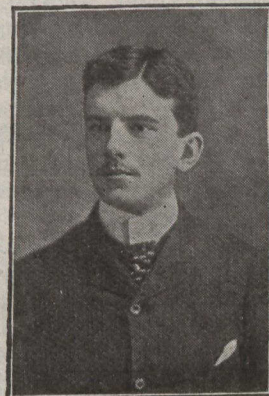
de Québec. Elle revoit ses grades du conseil universitaire de Québec, mais elle possède une administration locale complète. Elle comprend quatre Facultés, celles de Théologie, de Droit, de Médecine et des Arts, et trois écoles agrégées, l'Ecole Polytechnique, l'Ecole de Médecine comparée et de science vétérinaire de Montréal, et l'Ecole de Chirurgie Dentaire. L'enseignement se donne en français, dans toutes ces sections, sauf celle de Théologie, où il se donne en latin".



M. FORTUNAT LABERGE, président des E.E.L. Cliché Giroux.



M. ARTHUR ROBICHON, président des E.E.M. Cliché L. O. Maillet.



M. ARMAND DUGAS, président des E.E.D. Cliché J. A. Dumas.

de Médecine, et en 1887, dans la Faculté des Arts. En vertu de la constitution apostolique "Jam dudum", du 2 février 1889, la succursale est aujourd'hui pratiquement indépendante de la maison de

Québec. Elle revoit ses grades du conseil universitaire de Québec, mais elle possède une administration locale complète. Elle comprend quatre Facultés, celles de Théologie, de Droit, de Médecine et des Arts, et trois écoles agrégées, l'Ecole Polytechnique, l'Ecole de Médecine comparée et de science vétérinaire de Montréal, et l'Ecole de Chirurgie Dentaire. L'enseignement se donne en français, dans toutes ces sections, sauf celle de Théologie, où il se donne en latin".

Notre université se réclame du patronage des très hautes personnalités dont suivent les noms et les titres, ainsi que de celui de beaucoup d'autres hommes éminents. Cardinal protecteur l'Eminentissime Jérôme-Marie Gotti, cardinal prêtre de la Sainte Eglise Romaine, du titre de Sainte-Marie Della Scala, préfet général de la Sacrée Congrégation de la Propagande.

Conseil supérieur, établi par la bulle "Inter varias sollicitudines" pour la haute surveillance de la foi et des moeurs, NN. SS. les archevêques et évêques de la province de Québec.

Vice-chancelier apostolique, S. G. Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal.

Vice-recteur, M. le chanoine Gaspard Dauth, chanoine titulaire de la métropole de Montréal.

Secrétaire-général, M. l'abbé Arth. Curotte".

L'espace nous faisant défaut, c'est à regret que nous ne pouvons publier les noms des célèbres canadiens-français qui, naguère ou actuellement, ayant des attaches avec l'Université Laval, honorent notre pays de leur savoir et de leurs vertus.

Cependant, qu'il nous soit permis de dire quelle impression profonde nous a laissé tout



Deux étudiants en médecine en train d'étudier



Groupe d'étudiants dans la salle des promotions de l'Université

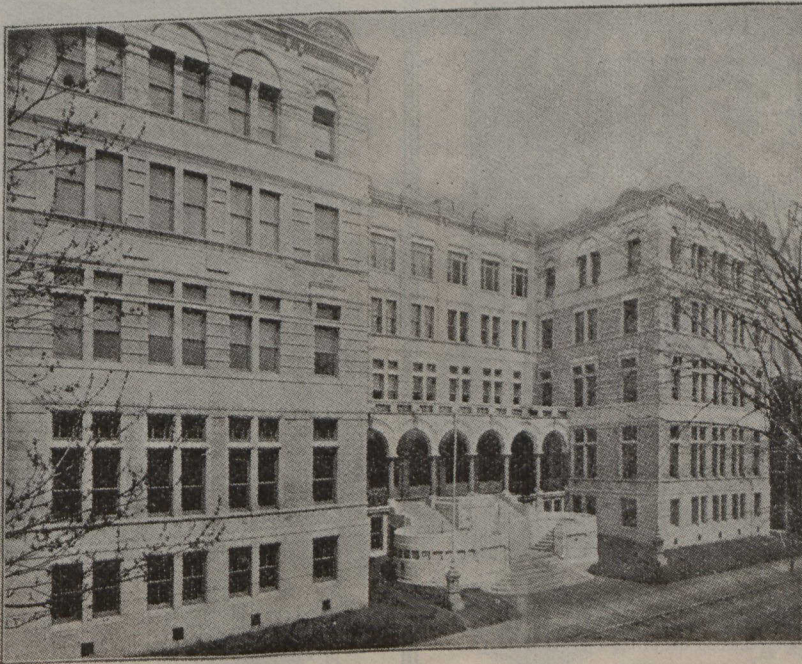


Les étudiants avec le drapeau de l'école de médecine, en face de l'Université Laval

fourni maintes fois des sujets de copie à la presse à un sou. Néanmoins, pour ceux de nos lecteurs qui habitent au loin et qui l'ignoraient, nous jugeons à propos de transcrire les lignes suivantes que nous extrayons de l'annuaire officiel de la renommée Université canadienne-française :

"L'Université Laval a été fondée à Québec en 1852, par le Séminaire de cette ville, qui lui donna le nom de son fondateur, Mgr François de Montmorency Laval, premier évêque de Québec. Les directeurs de cette maison obtinrent alors de S. M. Victoria Ière, une charte qui, en confirmant les droits et les privilèges qu'ils avaient possédés jusque là, leur conférait en plus les droits et privilèges d'université pour l'instruction de la jeunesse dans les études secondaires et professionnelles.

"En 1876, à la suite d'une demande de Mgr Bourget, évêque de Montréal, pour obtenir une université catholique dans sa ville épiscopale, la Sacrée Congrégation de la Propagande enjoignit à l'Université



L'édifice de l'université canadienne-française de Montréal

réemment, la visite que nous fîmes, en leur "alma mater", à nos carabins, aux disciples de Thémis et autres futurs citoyens de talent.

Dès que nous franchissons le seuil de l'Université, M. A. Robichon, président des étudiants en médecine de Laval se met aimablement à notre disposition. Très intéressé nous visitons tous les détails de ce "temple de la science". Il est, à notre humble avis à la hauteur de ce qu'on en attend. Tout est à sa place et fait écho au dernier cri du progrès. Au moment où nous y jetons un coup d'oeil, hâtif, hélas! couloirs, salles de conférences, bibliothèque, amphithéâtre d'anatomie, salle de dissection sont très animés. Toute une vigoureuse jeunesse, aux regards brillants, au front intelligent, tout ce qu'une race qui n'a rien à envier, qui espère, est là, s'initiant aux mystères de la science, se préparant à la lutte personnelle pour la vie, et qui mieux est à la lutte qui fera de notre peuple un peuple fort, respecté et estimé.

(Suite à la page 800)